

AU THÉÂTRE
DE LA CRIÉE

Personne
ne voit la vidéo

Personne ne voit la vidéo

de **Martin Crimp**

mise en scène **Linda Blanchet**

du 23 au 27 septembre 2008 › THÉÂTRE DE LA CRIÉE
Petit Théâtre



Personne ne voit la vidéo

de **Martin Crimp**
mise en scène **Linda Blanchet**
collaboration artistique **Michaël Allibert**
traduction **Danielle Merahi**
scénographie **Lauréline Bergamasco et Linda Blanchet**
lumières **Alexandre Toscani**
son **Lauréline Bergamasco**

Avec

Lila Aissaoui	<i>Karen, Sally</i>
Michaël Allibert	<i>Paul, Roger, John</i>
Sarah Biasini	<i>Liz</i>
Maija Heiskanen	<i>Jo</i>
Boris Le Roy	<i>Colin</i>

Les Centres dramatiques nationaux de Nice et de Marseille souhaitent faire circuler les compagnies implantées en région PACA. Créé à Nice, ce spectacle est accueilli à La Criée, et nous le découvrons ensemble.

JEAN-LOUIS BENOIT

Production > Théâtre National de Nice, Compagnie Hanna R
L'Arche est l'éditeur et l'agent théâtral du texte.

REPRÉSENTATIONS
du 23 au 27 septembre 2008
THÉÂTRE DE LA CRIÉE
Petit Théâtre
mardi, mercredi à 19h
jeudi, vendredi, samedi à 20h
durée du spectacle : 1h10

PHOTOS
Des photos libres de droits pour la presse régionale sont disponibles sur notre site www.theatre-lacriee.com

RENSEIGNEMENTS
RÉSERVATIONS
AU THÉÂTRE DE LA CRIÉE
du mardi au samedi de 12h à 18h aux guichets et par téléphone au 04 91 54 70 54
vente en ligne :
www.theatre-lacriee.com
Tarifs de 9 à 21€

CONTACT
Florence Lhermitte
Tel : 04 96 17 80 35
f.lhermitte@theatre-lacriee.com
Béatrice Duprat
Tel : 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com



En quelques mots

« *Est-ce qu'il vous arrive de consommer des pizzas congelées ? Cela vous arrive souvent, fréquemment, parfois ou rarement ? Est-ce que vous consommez d'autres plats italiens cuisinés congelés ? (Je parle de produits comme les lasagnes / les cannelloni...)* ».

Karen est enquêtrice, elle interroge les gens sur leurs habitudes de consommation. Liz accepte de répondre à une batterie de questions et de consacrer quelques instants à un sondage d'opinion filmé... Mais personne ne voit la vidéo, paraît-il.

Dans cet univers urbain de solitudes, les personnages se rêvent en fleur de gel douche, se comparent à des modèles de voiture et se rencontrent dans des supermarchés, chambres d'hôtels et autres non-lieux avec l'espoir secret d'éprouver fugitivement une sensation d'aventure.

C'est l'histoire d'une conversion. Celle d'une femme qui bascule presque malgré elle dans le monde du travail. A travers le prisme d'un institut de sondage, *Personne ne voit la vidéo* dissèque avec humour un système dépourvu de projet et de sens où chacun est à la fois agent et victime. Tout y est toujours objet d'échange : le temps, le langage, le plaisir, le sens. Pas de gratuité dans cet univers urbain de solitudes où les rencontres sont scénarisées et où semble exclue la possibilité d'une résistance.

Cruellement drôle et musicale, l'écriture de Martin Crimp raconte les êtres poétiques que nous sommes, notre quête de sens et de bonheur dans une culture normée, nos rêves d'accomplissement...

Le travail est-il le moyen de faire taire la peur du vide qui menace chaque seconde de l'existence ? Si le monde est l'ensemble des objets durables qui résistent à l'érosion du temps, que deviendrions-nous dans un monde de cartons ? Il est rare de croiser une pièce qui parvienne à raconter le monde avec autant d'humour, de poésie et de brutalité.

Personne ne voit la vidéo est au croisement exact de toutes ces contradictions : entre réalité et fantasme, intime et collectif, poésie et réel.

Nous avons cherché le corps de ces êtres, l'expression de leur conditionnement, de leurs fantasmes et de leur perversité.

LINDA BLANCHET



Notes d'intention

« Tout ce qui touche la vie humaine, tout ce qui se maintient en relation avec elle, assume immédiatement le caractère de condition de l'existence humaine. C'est pourquoi les hommes, quoi qu'ils fassent, sont toujours des êtres conditionnés. »

HANNAH ARENDT, *CONDITION DE L'HOMME MODERNE*.

Scénographie

Les personnages de Martin Crimp se rencontrent presque toujours dans des non-lieux (bars, motels, salles de conférences), c'est-à-dire des lieux qui ne sont ni identitaires, ni relationnels, ni historiques.

Des lieux de solitude et de similitude. Il nous a donc semblé essentiel de concevoir un espace qui permette de multiplier les moments de transit et de rencontres fugaces, un espace modulable où chacun serait constamment contraint de manipuler, de faire et de défaire son environnement.

Les notions de rythme, de répétition, et d'accumulation ont été les points de départ de notre travail.

La scénographie a été conçue uniquement à partir de cartons. L'uniformité de couleur, de forme et de matière de cet objet nous a permis de créer un espace architectural et géométrique aliénant. On est à la fois dans une ville ultra moderne, dans les allées d'un supermarché, dans un entrepôt de marchandises. Au commencement, les lignes sont rigides, géométriques, organisées. Petit à petit, les modules se déplacent, se déconstruisent faisant écho à la conversion de Liz.

La vitrine centrale crée une fenêtre, un intérieur et un extérieur. Chacun y est tour à tour regardé et regardant. Il était important d'interroger la place du spectateur par rapport à ce dispositif. A la fois observateur et observé, il est totalement intégré dans cet univers.

LINDA BLANCHET, LAURÉLINE BERGAMASCO

Autour du corps

Mon travail chorégraphique est un pont entre le théâtre et la danse contemporaine, mes deux formations. Je cherche à trouver un langage commun entre les deux, un point naturel de rencontre, de rupture, une double nourriture pour les interprètes et plusieurs niveaux de lecture pour le spectateur. Ce qui m'intéresse dans le mouvement, c'est celui qui le propose et le réalise.

Je ne suis pas un faiseur de gestes, je ne veux pas imposer une vision unique, les interprètes sont mes matières premières, pas des exécutants.

En écho à la forme de *Personne ne voit la vidéo*, il nous a paru important que les corps des comédiens soient traités, sans pour autant les faire danser.

Tout le travail s'est basé sur l'individu et sur sa gestuelle personnelle.

Je les ai observés et mis en exergue leurs gestes fétiches, leur posture, leurs bégaiements corporels, en leur faisant prendre conscience du mouvement qu'ils proposaient, de son point de départ et d'arrivée.

Ensuite, il fallait rythmer ce corps, l'accélérer, le ralentir, le dédoubler, l'élargir ou au contraire le resserrer, afin de trouver l'essence de cette gestuelle.

MICHAËL ALLIBERT



Martin Crimp

Martin Crimp poursuit des études à l'université de Cambridge, jusqu'en 1978. Ses premières pièces ont été produites par l'Orange Tree Theatre de Richmond, dans les années quatre-vingt puis, au Royal Court à Londres où il a effectué une résidence d'auteur en 1990, où il est entré comme auteur associé en 1997. Martin Crimp est un connaisseur de la littérature française et son intérêt pour la structure des textes a été renforcée par ses traductions de Genet, Molière et Ionesco.

Il écrit également pour la radio (*Three Attempted Acts*, qui obtient le Best Radio Plays en 1985) et signe de nombreuses adaptations théâtrales *La Veuve joyeuse* de Franz Lehâr (2000), créé au MET à New York, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (1999), *Les Bonnes* de Jean Genet (1999), *Le Misanthrope* de Molière (1996), *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (1997) créé par la Royal Shakespeare Company ou *Les Chaises* d'Eugène Ionesco (1997).

Ses pièces traduites et jouées dans de nombreux pays d'Europe, en disent long sur la difficulté à cerner la complexité du monde contemporain. En France, il a notamment été mis en scène par Luc Bondy avec les textes *La Campagne* (*The Country*) et *Tendre et cruel* (*Cruel and tender*) présentés respectivement au Théâtre de la Colline en 2002 et au Théâtre des Bouffes du Nord de Paris.



Linda Blanchet

Après des études théâtrales à l'Université de Berkeley, Linda Blanchet a mis en scène *Comédie* de Samuel Beckett et *No exit* en 2003 à Berkeley.

Elle a été l'assistante de plusieurs metteurs en scène sur des pièces de théâtre et des opéras : auprès de Pierre Pradinas (*La jalousie du Barbouillé*, *Le médecin volant*), Daniel Benoin (*Wozzeck* d'Alban Berg, Opéra de Nice - *Nabucco* de Verdi, Opéra National de Corée 2005 - *L'école des femmes* de Molière, Göteborg 2005), d'Alfredo Arias (*Mère et fils*, TNN 2004), de Jacques Bellay (*George Dandin* de Molière, TNN 2004).

Elle a coadapté de l'anglais *Faces* de John Cassavetes et *ADA : L'argent des autres* de Jerry Sterner.

En tant que comédienne, elle a joué en particulier dans *Actes* de Tchekhov, mise en scène Daniel Mesguich, *Mère et fils*, mise en scène Alfredo Arias, *Maître Puntila et son Valet Matti* mise en scène Daniel Benoin, *Signs of life* mise en scène Laura Levin et Kristina Hagstrom...